**" Les plantes tropicales, sources potentielles de médicaments antipaludiques"**

Michel Frédérich, Professeur, Université de Liège

Le paludisme, provoqué par un parasite *Apicomplexa* du genre *Plasmodium*, transmis par des moustiques du genre *Anopheles,* a été responsable en 2015 de 429 000 décès dans le monde (1). La résistance des parasites aux médicaments disponibles et abordables est devenue un problème répandu dans les pays d’endémie, rendant encore plus nécessaire la recherche de nouveaux composés antipaludiques. Des résistances à l’artémisinine, médicament de référence, sont ainsi apparues dans différents pays asiatiques depuis quelques années (2).

Selon Newmann et Cragg (3), plus de 60% des médicaments antiparasitaires découverts entre 1981 et 2014 sont des produits naturels (12,5%), des dérivés de produits naturels (31,3%) ou des médicaments synthétiques inspirés d’un pharmacophore naturel (18,8%). Plus particulièrement, les plantes constituent un réservoir potentiel de nouveaux médicaments antipaludiques (4, 5).

La première partie de l’exposé sera consacrée à une introduction de la problématique et aux grands remèdes du paludisme d’origine végétale, plus particulièrement à la découverte de l’artémisinine, prix Nobel de Médecine 2015. La seconde partie décrira quelques travaux de recherche au sein du laboratoire de Pharmacognosie de l’Université de Liège, portant sur les plantes *Strychnos icaja*, *Terminalia mollis*, *Mezoneuron benthamianum* et *Poupartia borbonica* (6).

(1) OMS, Rapport sur le paludisme dans le monde; 2016; p 280.

(2) OMS. Status report on artemisinin and ACT resistance (April 2017); 2017, 11 pages.

(3) Newman, D.J .; Cragg, G.M. J. Nat. Prod. 2016, 79, (3), 629-61.

(4) Frédérich M., Tits M., Angenot L. , Trans. R. Soc. Trop. Med. Hyg.  2008, 102, 11-19.

(5) Bero, J .; Frédérich, M.; Quetin-Leclercq, J. Pharm. Pharmacol.2009, 61, (11), 1401-1433.

(6) Ledoux, A., St Gelais, A., (…), Frédérich, M. J. Nat. Prod. 2017, 80, 1750-1757.